

# RENOSCRIPTO

25 ANS D'INSPIRATION

Thank  
you!

# LUC BINST, BINST ARCHITECTS

## “Je continuerai à me battre pour la valeur ajoutée de notre profession”

Il y a 25 ans, feu Jo Crepain honorait le premier numéro de Renoscripto de sa présence. Crepain est ensuite devenu Crepain Binst Architecture lorsque Jo s'est associé à Luc Binst. Quelques années après le décès de Jo et à l'occasion du déménagement vers de nouveaux bureaux, Luc a opté pour un tout nouveau départ avec Binst Architects. Sans pour autant mettre de côté les précieuses réflexions de Jo Crepain. Ce 100ème numéro s'avère le moment idéal pour revenir sur le passé avec Luc qui, après quelques années difficiles, a remis le navire Binst Architects à flot et entrevoit même l'avenir de manière ambitieuse...

**Texte:** Sam Paret

**Photos:** ©BAR, ©Herman Desmet



### Luc Binst

Luc Binst veut faire de Binst Architects un cabinet d'architecture de premier plan



### Jo Crepain

Jo Crepain était une sorte de second père pour Luc Binst.

### Comment avez-vous jadis atterri chez Jo Crepain?

"Lorsque j'ai obtenu mon diplôme de Saint-Luc à Bruxelles, j'ai travaillé pendant un an chez Coussée & Goris à Gand, mais déjà durant cette période, des amis, de la famille et des connaissances faisaient appel à moi. J'ai développé un vif intérêt pour l'aménagement de lofts. Je me souviens très bien qu'à un moment donné, j'ai vu un article dans le Standaard Magazine consacré au loft de Jo, aménagé par Maarten Van Severen. C'est ce qui m'a incité à m'informer sur son cabinet d'architecture. Son caractère pluri-

disciplinaire m'a séduit, tout comme la diversité des projets et le fait qu'il était très bien organisé et équipé. En tant que descendant d'une grande famille d'indépendants, je n'avais jamais rien vu d'autre et, à la lumière de ma propre carrière, je voulais continuer à grandir. Cela m'a incité à postuler chez Jo."

### Mais aussi avec l'intention de réaliser vos propres projets sur le côté?

"Oui, à ce moment-là, je venais de réaliser mon premier projet: un loft à Bruxelles qui avait fait l'objet d'un article dans le journal De Morgen. Jo

avait vu cet article et avait été très impressionné. Il m'a fait une offre et j'ai immédiatement senti une très grande confiance. J'ai été autorisé à participer à des concours et suis rapidement devenu l'un des concepteurs créatifs du cabinet. Année après année, nous nous sommes rapprochés. Il a fait ressortir le meilleur de moi et, ensemble, nous avons remporté quelques beaux concours. J'étais en fait en train de grandir comme je l'avais j'ambitionné et cela allait de pair avec l'expansion de mes propres activités. 2003 a été une année charnière. J'ai eu l'idée de créer un nouveau cabinet

d'architecture avec deux collègues. En même temps, je travaillais sur ma nouvelle maison à Humbeek, qui allait par la suite être primée et qui m'a valu plus de 240 articles au niveau international. Jo voulait absolument continuer avec moi et cela l'a incité à changer sa mentalité et à évoluer vers un scénario pour le futur avec un seul capitaine à bord du navire. C'est ainsi que je suis devenu associé et que Crepain Binst Architecture (CBA) a vu le jour, une fusion que nous avons entérinée avec le livre de poche noir 05, dans lequel nous présentions 17 projets chacun."

### Qui était Jo Crepain pour vous?

"Une grande figure de l'architecture belge et, pour moi personnellement, une sorte de second père. Nous nous comprenions parfaitement, tant dans la vision de l'architecture qu'en termes d'organisation, de structure, de discipline et de regard. Je trouvais incroyable qu'il m'ait fait confiance à l'époque où il rafraîchissait son architecture pour définir et transmettre celle-ci. Je lui suis énormément reconnaissant et je regrette qu'il n'ait jamais pu être maître-architecte flamand. Cela lui a été demandé juste après notre fusion, mais sa maladie l'en a privé. Il était

très inquiet quant à la viabilité de notre profession, à son mérite et à son honneur, ainsi qu'à la manière dont celle-ci était exercée. Il voulait mettre les points sur les i dans cette fonction."

### CBA a finalement continué d'exister dix ans sous ce nom. Cela n'a pas toujours été évident, surtout après sa mort. Quel changement de cap a conduit à ce que le cabinet d'architecture revienne au premier plan?

"À un moment donné, j'ai été obligé de rétrograder et d'apporter des ajustements. En participant à moins



de concours nécessitant beaucoup d'énergie et de temps, qui nous échappaient souvent de peu, et en se concentrant davantage sur les études de faisabilité urbanistique. Nous écrivions à tous les promoteurs en Belgique pour leur demander de nous offrir une chance avec la garantie 'no cure no pay' nécessaire à l'époque. Pour chaque projet, nous fournissions un dossier avec une maquette, une première impression artistique de la façade et une bonne documentation afin de pouvoir aller frapper à la porte des autorités politiques. Notre concept mariant service et planning de qualité, approche rapide et expertise, s'est avéré être un coup dans le mille. Une vision dans laquelle transparissait d'ailleurs encore l'esprit de Jo."

**Qu'est-ce qui vous différencie par contre de Jo?**

"Je pense que, surtout depuis le redémarrage à la nouvelle adresse, nous proposons maintenant une architecture à la fois plus fraîche, plus conceptuelle et plus personnelle. Et que nous sortons encore davantage des sentiers battus pour imaginer des concepts avant-gardistes pour les concours. L'architecture est aussi une question de ressenti. Certains projets que nous avons encore décrochés et réalisés ensemble, comme l'Artevelde Hogeschool à Gand et certainement le bâtiment vert d'Infrax à Torhout, ont été des projets charnières qui ont suscité par après de nombreux éloges. Ils symbolisent aujourd'hui la période CBA."

**Avec Binst Architects, vous connaissez actuellement des temps meilleurs depuis quelques années. Quelles sont les ambitions?**

"Je veux que nous soyons l'un des bureaux les plus dynamiques et les plus ambitieux de la province d'Anvers et au-delà. En architecture, je veux continuer d'évoluer d'une architecture plus maîtrisée, stylistique et rigide vers un design plus extravagant, organique et atypique. Tout cela devrait être possible, et dans ce large éventail, nous proposons actuellement une architecture à la carte. Je veux poursuivre sur cette voie et j'espère ici à nouveau pouvoir écrire une belle histoire. À l'avenir, je vais indubitablement continuer à travailler à la continuité du cabinet d'architecture avec nos forces internes."

**Pouvez-vous expliquer le succès de votre approche actuelle?**

"De gros efforts pour une implication maximale, une approche transparente et une focalisation continue sur une valorisation globale du groupe. Nous organisons des formations internes parce que je trouve important d'être au courant des dernières évolutions et innovations. M.E.E. est l'acronyme de méthodologie, enseignement et engagement. Binst Architects est un cabinet d'architecture très stable. Nous formons une équipe et tout le monde le ressent de la sorte. Nous travaillons selon une structure horizontale avec une formule de participation, des possibilités de croissance et la stimulation du sens des responsabilités. On peut exprimer cela comme suit: nous avons construit sur les bases du passé, mais avec un ADN renouvelé."

**Comment voyez-vous évoluer votre profession bien aimée à l'avenir?**

"Je continuerai à me battre pour la valeur ajoutée de notre profession. Comme je l'ai souligné, notre secteur n'a pas la force de s'attaquer à la législation ni de se battre pour la viabilité de notre profession. L'indignation



© BAR - Pour Luc Binst, la Belgique manque de visionnaires



© BAR - Le nouveau siège de DPG Media à Anvers

**"Je regrette que Jo n'ait jamais pu être maître-architecte flamand. Cela lui a été demandé, mais sa maladie l'en a privé. Il était très inquiet quant à la viabilité de notre profession, à son mérite et à son honneur, ainsi qu'à la manière dont celle-ci était exercée. Il voulait mettre les points sur les i dans cette fonction"**



© Herman Desmet - Luc Binst croit en une structure horizontale

**"Pourquoi aimez-vous tant des villes comme Paris et Londres? Parce que ce sont des métropoles, en raison des édifices fantastiques et de la vision que l'on y ressent. Les bâtiments officient comme des transformateurs urbains qui nous chargent positivement. C'est ce que je veux ici aussi."**

collective nous fait défaut pour aller à contre-courant. Je me tourne ici surtout vers les maîtres-architectes et nos associations professionnelles. Ils ont réussi à accroître l'importance de l'architecture en tant qu'outil de marketing pour les villes, mais en termes de contenu, peu de choses ont substantiellement changé au cours des vingt dernières années en termes de mérite et de profil exploitable pour l'avenir d'un architecte. Je manque ici de flèches"

#### Existe-t-il une solution?

"Pourquoi aimez-vous tant des villes comme Paris et Londres? Parce que ce sont des métropoles, en raison des édifices fantastiques et de la vision que l'on y ressent. Les bâtiments officient comme des

transformateurs urbains qui nous chargent positivement. C'est ce que je veux ici aussi. Le nouveau bâtiment que nous avons conçu pour DPG Media sur la Kievitplein à Anvers en est un exemple. Nous devons tendre vers une vision à long terme. Et je ne veux pas dire à dix ans. Je veux que nous élaborions un plan directeur pour la Belgique de 2100 et que nous impliquions dans celui-ci l'enseignement, en tenant compte de la mondialisation de l'architecture."

#### Comment se porte notre enseignement?

"Nous ne manquons certainement pas de talents en Belgique, mais j'ai remarqué que de nombreux bureaux recrutent actuellement

à l'étranger. Je trouve cela inquiétant. Tout comme de nombreux bureaux travaillent de manière ad hoc et seulement sur base d'une certaine dynamique. L'architecture et le management ne s'opposent pas. Que du contraire. Avec toutes les évolutions de la construction, les deux sont hautement nécessaires. Ce sont les nouvelles 'années folles' et tout le monde parle de la quatrième révolution dans la construction: encore plus rapide, circulaire, plus de préfabriqué, matériaux plus intelligents, d'autres techniques, construction intégrée avec le processus BIM, voire même la RV. Non seulement nous devons être en phase avec cette évolution, mais nous devons aussi prendre les devants. Et pour ce faire, en tant que

cabinet d'architecture, vous devez être bien équipé et bien organisé."

#### En tant que visionnaire, comment voyez-vous la Belgique de 2100?

"J'ai déjà plaidé dans mon livre United en faveur d'un groupe de réflexion national qui comprendrait également des spécialistes d'autres secteurs. Une sorte de conseil des sages qui ne serait donc pas composé uniquement d'académiciens. En tant qu'organisme de supervision, ils établiraient un certain nombre de principes nationaux concernant la densification, l'espace public, l'infrastructure, les tours, etc., et iraient frapper à la porte du monde politique. Avec une grande ambition architecturale, nous pourrions faire de Bruxelles la capitale de l'Europe par excellence, par analogie avec Londres et Paris. Ce sont des projets auxquels je veux assurément réfléchir."

"J'aime les films futuristes. Enfant, j'ai grandi avec Star Wars. Et bien, il est maintenant temps d'aller vers plus de science-fiction dans l'architecture et la planification directrice avec, espérons-le, de nouveaux visionnaires en Belgique. Ceux-ci manquent aujourd'hui et nous en avons besoin. Car il n'y a pas de retour en arrière possible..." ■



© BAR - Les nouveaux bureaux de Binst Architects dans la Luikstraat à Anvers